

Sous nos masques, la colère gronde !

Nous serons dans la rue pour réclamer un milliard pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, pour obtenir une ratification ambitieuse de la convention de l'Organisation Internationale du Travail contre les violences et le harcèlement dans le monde du travail. Les inégalités sociales et les violences font partie d'un même système que nous dénonçons.

Nous serons dans la rue pour dénoncer les discriminations, de genre, de classe, d'origine, et lesbo,-bi- transphobes cumulées par certaines.

Nous serons dans la rue pour lutter contre la violence sexuelle, raciste et institutionnelle faite aux femmes migrantes, contre leur exploitation, pour réclamer la libre circulation à travers les frontières et un permis de séjour illimité et inconditionnel !

Nous serons dans la rue pour que l'accès à l'avortement soit possible partout et même pendant le confinement, pour que le délai légal soit étendu au-delà de 12 semaines.

Nous serons en grève ce 8 mars, comme toutes les femmes de par le monde, nous serons dans la rue dès le 6 mars à manifester et revendiquer, car sans les femmes, le monde s'arrête !

Signataires : ADN, Afcc06, ATTAC 06, Collectif Artemis Nice, Collectif des Culottées, Centre LGBT Côte d'Azur, CGT-Educ'action06, EELV06, Ensemble! 06, France Insoumise 06, FSU 06, Gauche Républicaine et Socialiste, Génération.S, GRAF, Habitat et Citoyenneté, Il est temps 06, LDH, Mouvement de la Paix 06, MRAP06, Nice au cœur, NousToutes06, NPA-06, Planning familial 06, PCF 06, PS 06, Rassemblement citoyen VIVA!, RESF06, Tous citoyens, Toutes aux Frontières, U.N.I.E.S-Nice, UNL06



SAMEDI 6 MARS // MANIFESTATION //
14h place de la Libération (place De Gaulle)

Les 6 et 8 mars 2021

Dans la rue ensemble !

Grève féministe #OnArrêteToutes

Les rassemblements ne sont pas interdits
dans le respect des gestes
barrières

LUNDI 8 MARS // MANIFESTATION //
12h30 place Garibaldi



Les 6 et 8 mars, nous serons dans la rue avec les femmes du monde entier pour refuser ensemble de payer avec notre travail, notre salaire, et notre corps le prix fort de la crise pandémique.

En France, comme en Pologne, au Chili comme en Italie et en Espagne, en Argentine comme au Nigeria, nous manifesterons pour dénoncer et arrêter une société patriarcale et raciste qui nous exploite, nous soumet et nous tue. Les confinements ont révélé que les femmes sont indispensables au fonctionnement de la société et invisibilisées en permanence : elles sont (en particulier les femmes migrantes) majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage du commerce, elles sont sous-payées, peu ou pas reconnues... malgré les belles promesses, aucune négociation de fond n'a été initiée en ce sens !

Nous serons dans la rue pour réclamer la revalorisation des métiers où les femmes sont majoritaires avec de réelles hausses de salaires ! Les femmes subissent particulièrement la précarité, les temps partiels, les petits boulots précaires ; l'écart de rémunération persiste à 25% entre les femmes et les hommes... **C'est comme si chaque jour à partir de 15h40, les femmes travaillaient gratuitement.** Nous ne voulons pas payer les conséquences de cette crise ! L'appauvrissement touche en premier les femmes, les jeunes.

Les rassemblements ne sont pas interdits
dans le respect des conditions sanitaires
(port du masque et distanciation physique)

Nous serons dans la rue pour nous élever contre cette exploitation, pour l'égalité salariale femmes - hommes et revendiquer un réel partage des tâches domestiques !

Nous serons dans la rue pour réclamer des logements décents et accessibles à toutes et tous, des services publics accessibles et de qualité sur l'ensemble du territoire.

Nous serons dans la rue pour dénoncer ce gouvernement qui gère de façon calamiteuse cette pandémie, qui laisse agoniser l'hôpital public, et refuse de revaloriser réellement la carrière des hospitalier.e.s tout en en profitant pour restreindre les libertés. De par le monde, nombreux-ses se sont affranchi-es du silence pesant sur les violences sexistes et sexuelles et trouvent la force de les dénoncer . Mais des crimes que personne ne veut voir sont cachés au sein des familles : les incestes et les féminicides.

En France, certain.es magistrat.es considèrent toujours qu'un•e enfant peut "consentir " à des relations sexuelles. Les nombreuses violences sexistes et sexuelles sont sujettes à des dénis de justice. Les violences obstétricales et gynécologiques sont enfin révélées et dénoncées. Le 3919, numéro d'appel pour les victimes vient, in extremis, d'être sauvé par la mobilisation des féministes. **Parce que dans notre vie, nous sommes une sur trois à subir du harcèlement sexuel au travail, 100 % à subir du harcèlement de rue, des milliers à subir des viols ou des agressions sexuelles, à risquer la mort par violences conjugales,**

